

### *Les subsides*

C'est le genre d'efforts que nous essayons de faire, mais je voudrais revenir sur un point plus fondamental. Nous devons reconnaître que, dans la période que nous vivons, il n'y a pas de solutions miracles. En fait, j'ai constaté avec intérêt, dans le discours du premier député du Nouveau parti démocratique à prendre la parole, qu'il n'a proposé aucune solution. Il n'avait aucun remède magique à offrir. Il s'est cantonné dans la critique. La question exige beaucoup mieux que cela. Elle exige le meilleur de ce que nous pouvons donner et toute l'énergie des parlementaires, pour utiliser nos ressources efficacement et assurer une meilleure collaboration entre tous les agents économiques.

Ce que les économistes appellent le problème structurel de l'emploi des jeunes restera un problème. Nous devons y travailler d'arrache-pied. Il nous faut mettre au point de meilleures techniques pour amener les jeunes sur le marché du travail et faire meilleur usage de nos établissements d'enseignement et de formation. Nous devons nous rendre dans les écoles et essayer de donner plus de renseignements, de guider nos jeunes, de sorte qu'ils choisissent des carrières où il y a des emplois.

Lorsque je parle à des étudiants dans les écoles secondaires de ma circonscription, je suis abasourdi de constater que beaucoup d'entre eux se préparent, en huitième, neuvième ou dixième année, pour des emplois qui n'existeront plus dans quatre ou cinq ans d'ici. Les renseignements de base au sujet de l'évolution du monde du travail ne parviennent pas jusqu'à eux. En passant, je voudrais dire que nous essayons de nous attaquer à cette question par la mise en pratique de notre nouveau système de prévision des emplois au Canada. Nous essayons de mettre au point un meilleur système de guidage qui nous permettra de mieux prévoir ce que sera effectivement le marché du travail. Nous pouvons obtenir ces renseignements et nous pouvons les mettre à la disposition des conseillers des écoles, des enseignants, des parents et des jeunes eux-mêmes afin qu'ils puissent se préparer à des carrières d'avenir.

Lorsque nous nous rendons dans les écoles et que nous parlons aux jeunes filles, elles nous disent qu'elles vont devenir commis, sténographes ou qu'elles travailleront dans des bureaux. Nous devons leur dire que dans quatre ou cinq ans 40 ou 50 p. 100 de ces emplois n'existeront plus. Elles affirment que personne ne le leur a jamais dit. Cela fait ressortir la nécessité de travailler sur tous les fronts avec les éducateurs pour que la formation et l'enseignement de base qu'ils offrent soient adaptés aux besoins du marché du travail et que les jeunes aient accès à ces renseignements.

Je veux simplement dire que la question de l'emploi des jeunes ne peut pas être résolue d'un coup de baguette magique. Elle exigera des efforts importants et concertés de la part de tous les secteurs de notre économie. J'espère que notre débat aidera à susciter cet intérêt, cette participation et plus particulièrement cette collaboration, de sorte que nous puissions nous attaquer à ce que je considère comme la priorité nationale numéro un.

• (1150)

**M. Keeper:** Monsieur le Président, le député de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy) sait très bien qu'il y a longtemps que le NPD préconise une stratégie industrielle bien fondée au Canada pour créer des emplois stables pour tous ceux qui veulent travailler. Dans l'immédiat, nous demandons des travaux

publics d'envergure et un allègement fiscal raisonnable pour ceux qui touchent des revenus modestes et moyens, ce qui stimulerait la demande du consommateur.

J'ai une question pour le ministre. Il a parlé des économistes et du chômage constant chez les jeunes. Il ne fait que répéter les vagues déclarations du ministre des Finances sur le chômage constant parmi les Canadiens en général, ce qui nous porte à considérer comme normal un taux de chômage extraordinairement élevé de toute la main-d'œuvre et des jeunes. Étant donné la longue liste de projets lancés par le gouvernement, le taux de chômage des jeunes qui est actuellement de 23.4 p. 100 et le fait qu'il s'est dit inquiet pour les étudiants en quête de travail cet été, pourrait-il dire à la Chambre à quel taux, selon lui, le taux de chômage chez des jeunes s'établira-t-il cet été en juin et juillet? Compte-t-il sur ses programmes pour réduire sensiblement le taux de chômage chez les jeunes? D'après lui, quels effets auront-ils dans notre contexte social actuel?

**M. Axworthy:** Monsieur le Président, permettez-moi de dire d'abord que c'est la première fois que le Nouveau parti démocratique se prononce carrément en faveur de notre budget. D'après le député de Winnipeg-St. James, son parti voulait un programme de travaux publics, des allègements pour la petite entreprise et d'autres incitations semblables. C'est exactement ce que le ministre des Finances a offert mardi dernier, et on fait actuellement des annonces à ce sujet. Nous sommes très heureux que le député approuve publiquement les initiatives prises mardi dernier et nous lui savons gré de ses remarques encourageantes.

**M. de Jong:** Ce que vous pouvez être évasif!

**M. Axworthy:** Évasif? Je suis ravi que le député de Winnipeg-St. James se soit maintenant prononcé en faveur de la stratégie adoptée.

Quant à sa question sur les données, je constate que le député de Winnipeg-St. James a changé son fusil d'épaule: il veut maintenant parler des données. Comme je l'ai signalé en parlant du document que j'ai déposé la semaine passée, nous admettons que le problème existe et qu'il est très grave. Cependant, nous ne le réglerons pas en argumentant ou en signalant les manquements de tel ou tel groupe. Nous le réglerons en le cernant et en nous y attaquant résolument.

Nous avons essayé d'élaborer une stratégie qui définisse clairement la méthode toute désignée, à notre avis, pour résoudre le problème de concert avec le secteur privé; cette stratégie consiste à établir un programme de revenu subventionné pour former la main-d'œuvre sur place afin d'éliminer les problèmes qui se posent pour les jeunes. 4 Dans ce but, nous ferons appel à la compagnie des travailleurs d'été qui nous permettra d'aider les jeunes victimes d'un chômage chronique. Nous espérons que nos programmes de ce genre recevront autant d'approbation que le député vient d'en accorder au budget. Nous espérons que les députés seront disposés à persuader les gouvernements provinciaux, les autorités municipales, le secteur privé et les travailleurs de coopérer afin que nous puissions créer une coalition nationale. Nous espérons que nos efforts seront couronnés de succès et que nous réussirons à donner du travail aux jeunes.